

UNE NUIT BLANCHE

NOUVELLE PAR F. GENISSIEU

Elle s'était, vers le soir, couchée toute souriante, et de ses petites lèvres roses, — les mains croisées, — elle avait, comme chaque jour, bégayé sa courte prière. — Ses yeux s'étaient vite clos et elle s'était endormie toute joyeuse, — sa poupée couchée près d'elle sur l'oreiller.

La veillesse brûlait claire à l'angle de la cheminée, et dans la chambre à côté, la bonne alant et venant, préparait le petit toilette du lendemain qui devait être un jour de fête : nous étions resendus heureux.

Au salon les amis de tous les jours, — les vrais, ceux là, — et que nous aimions bien, — commentaient le dernier mot du bébé, souriant de sa petite révérence et parodiaient "son bonsoir." — Nous entendions cela à travers la porte, et, tout heureux, la mère et moi, nous nous serions doucement la main ; elle se pencha vers moi, ma chère petite femme, et presque bas, comme crainte qu'un mauvais génie n'entendit ce qu'elle me disait :

"C'est à nous deux, ce bonheur-là", me dit-elle.

J'ouvris la porte, et la conversation tomba.

La petite maman se mit au piano, et doucement, les portes bien closes, de peur de réveiller l'enfant, elle joua uno de ces mélodies de Schubert, dont le rythme fait rêver au bonheur quand il ne porte pas au désespoir.

De temps en temps, et après chaque morceau, elle s'arrêtait, les doigts immobiles sur le clavier, et tournait la tête pour écouter.

"Ce n'est pas elle", répétions-nous en chœur, et ma petite femme, tranquilisée, reprenait une mélodie nouvelle.

Le thé vint et l'heure s'avancait ; nous reconduisimes les amis à la porte, et contents de nous retrouver seuls — dans notre solitude à trois, — nous regagnâmes doucement notre chambre.

"Bébé tousse un peu madame" nous dit à demi-voix la bonne, au moment où nous passions le seuil.

Nos regards se croisèrent comme une muette interrogation.

"Ce ne sera rien, chérie", dis-je à ma femme en la voyant déjà toute troublée, "ne te tourmente pas. — Vous pouvez monter, ajoutai-je à la bonne ; si madame a besoin de vous, je sonnerai."

L'enfant dormait assez calme ; ses mains étaient peut-être un peu chaudes, mais...

"Elle est peut-être trop couverte, ajoutai-je en regardant ma femme ; tu es fatiguée, chérie, va vite dormir, je resterai avec mon livre quelques minutes auprès du lit ; — dors bien tranquille."

"Tu m'éveilleras si elle n'est pas bien ; bien sûr, n'est-ce pas ? — Je te le promets."

La pauvre mignonne, les yeux battus de sommeil, avait à peine la force de me parler.

Je m'installai dans un fauteuil au chevet du petit lit, le roman nouveau sur mes genoux.

Je tournais les feuillets, suivant des yeux les caractères, mais sans rien comprendre à ces que je lisais ; j'écoutais la respiration du bébé, un peu pressée et bruyante, et j'épiais chacun de ses mouvements. Elle était devenue tout d'un coup un peu rouge, et brûlante.

La mère, pendant ce temps, s'était endormie, et son sommeil, calme et régulier, me laissait tranquille de ce côté.

Je me levai sans bruit, et, résolu de veiller encore, je passai mes pantouffes et ma robe de chambre.

J'étais à peine réinstallé que la pauvre petite, faisant un brusque mouvement et ouvrant à demi les yeux, se leva sur son séant et se mit à tousser...

Une sueur froide perla sur mon front ; je voulus soulever sur mon bras le pauvre petit être qui suffoquait ; mes mains tremblaient, j'avais peur.

J'avais reconnu cette affreuse toux, comme un chant de coq, dont j'avais une frayeur si grande.

La quinte passée, j'allai prendre dans la chambre voisine la petite bouteille de sirop.

Elle était encore cachetée, et je bémis la précaution qui me l'avait fait acheter.

La pauvre chérie était retombée anéantie sur son lit, et lorsque je m'approchai d'elle, la cuiller à la main, elle avait peine à se tenir debout sur mon bras.

"Bébé, lui dis-je à demi-voix, bébé, du bonbon !"

La pauvre chérie, gourmande, instinctivement ouvrit sa petite bouche, et passa plusieurs fois, en retombant sur l'oreiller, sa petite langue sur ces lèvres séchées par la fièvre.

Je la pris, roulée dans sa couverture, et, l'essayant sur mes genoux, je m'approchai du feu qui s'en allait mourant dans la cheminée.

Elle se blottit toute fiévreuse contre moi. Sa peau me brûlait à travers mes vêtements.

Sa respiration était rauque, oppressée, bruyante ; elle ouvrait sa petite bouche de plus en plus grande.

Elle se remit à tousser.

"Mon Dieu", murmurai-je suivant des yeux les mouvements de douleur, les spasmes de suffocation de ma petite chérie, "mon Dieu, j'ai peur."

Et je me levai avec l'enfant dans mes bras pour atteindre à la sonnette.

Soit que le mouvement que je fis alors, soit que la cuillerée de sirop eût eu un effet salutaire. Bébé fit alors un effort plus violent et...

Je retombai assis, les yeux mouillés de larmes de joie.

"Tant pis pour le tapis", murmurai-je.

La pauvre petite malade, soulagée, me regardait de ses yeux à demi éteints.

"Papa ! me disait-elle presque bas, papa ! Bébé... bien bobo."

C'est égal, j'avais déjà moins peur !

Je me tournai alors vers ma petite femme ; elle dormait encore, de son même sommeil calme et confiant. Que j'étais heureux alors de ne pas l'avoir éveillée ! Que de tourments et d'angoisses de moins pour cette bonne et sensible petite maman ! Et comme j'étais fier de cette bonne confiance qu'elle m'avait montrée, en s'endormant, toute inquiète qu'elle était, tranquilisée par ma parole donnée !

C'est dans ces moments-là surtout qu'il est bon de vivre ! Entre ces deux êtres aimés dont je veillais le sommeil, je comprenais, je sentais ma vie dans tout ce qu'elle devait avoir de sérieux et de réfléchi. J'étais heureux de la lourde charge qui pesait sur moi.

Bébé, cependant, reposait encore dans mes bras, son petit corps moulé sur mes genoux. — Sa respiration devenait un peu plus calme ses mains moins brûlantes et moins humides ; je n'avais plus si peur.

C'est alors qu'un souvenir de l'heure écoulee, et les yeux sur cette mignonne petite figure, aux traits encore contractés, c'est alors que les appréhensions d'un malheur plus grand vinrent m'assaillir !

"Et si j'avais dormi mon Dieu !"

Pauvre cher petit être ! elle était si joyeuse, la veille au soir, et paraissait si heureuse de vivre.

Dans le coin de son petit lit, sa poupée, de ses yeux bleus grands ouverts, regardait toujours le plafond, comme lorsque la mignonne la berçait en s'endormant. Là sur la commode, pliés et rangés en piles, les petits vêtements qu'elle avait quittés, le soir ; ici, près de moi, sous mon pied le petit tabouret où elle s'asseyait pour jouer à la maman ! Et ces pauvres amis qui me félicitaient de la gentillesse et de la bonne mine de mon bébé ! Et tout cela, si j'avais dormi, peut-être que...

Pauvre chère petite, va !

Et je la pressai, tout en pleurant, sur ma poitrine.

Elle eut une petite toux encore, mais, Dieu merci ! le danger était passé.

Elle resta à me regarder, de ses yeux à demi ouverts, et semblait me demander où elle était :

"Papa, papa", disait-elle, et de ses deux mains passées dans ma chemise, elle me caressait la poitrine.

L'aube grise déjà perçait à travers les rideaux.

J'entendais au loin, dans la rue déserte, passer les maraichers, et une escouade de balayeurs travailler sous ma fenêtre.

Peu à peu, la ville s'éveilla et les bruits se succédèrent plus rapprochés.

Comme chaque matin, les cris des marchands vibrèrent dans la rue.

Il y avait pour moi quelque chose de profondément navrant dans cette succession machinale et brutale de tous les actes de la vie humaine.

Plus les bruits augmentaient, plus le jour se faisait, plus tout autour de moi s'éveillait et vivait, — plus je me sentais seul et triste.

Et si j'avais dormi ! pensai-je, si... ! tous ces chants, tous ces bruits seraient venus comme maintenant insulter à mon malheur ! et ce maudit orgue de barbarie, qui maintenant fait sourire ma pauvre petite malade, serait venu narguer ma douleur !

"Bébé n'a plus bobo, papa" me dit alors ma petite chérie d'une voix plus assurée.

A ce moment, ma petite femme s'éveilla, et ne me trouvant pas auprès d'elle, se dressa tout effrayée sur son séant.

"Qu'est-ce ? Qu'y a-t-il ?" cria-t-elle en se penchant vers le petit lit.

Quand son regard tomba sur nous, bébé la regardait en souriant, et lui tendant ses petites monottes pâles :

"Bébé plus bobo, maman" lui dit-elle.

Je lui portai dans le lit la petite chérie, qui s'enfonça entre nos deux oreillers.

"Tu ne t'es pas couché, dis !" me demanda-t-elle, en ouvrant de grands yeux effrayés ; "elle a donc été bien malade ?"

— Non, chérie ; mais j'ai eu un peu peur."

J'entendais déjà du bruit dans la maison, et je sonnai pour faire mander le docteur.

"Viens dodo," petit papa, me dit ma petite convalescente en se faisant son nid près de sa mère.

Je roulai le canapé près du lit, et, m'arrangeant là, je pris la main de ma femme qui pendait sur le drap.

"Repose-toi, mon ami, je vais veiller, me dit-elle, les yeux humides."

...C'est égal, j'ai eu bien peur !" lui dis-je après un instant en baisant sa petite main fine ; — et j'éclatai en sanglots.

"Pauvre ami !"

Je dormis jusqu'à la visite du docteur.

TRY

ROBT. T. HOLMAN

for anything you want.

His Fall stock is now arrived and is larger than ever.

He keeps everything and buys all farm produce for cash as well as the products of the Sea

TELEGRAPH, TELEPHONE OR WRITE for your wants and prices will astonish you for cheapness and quality. Will please you beyond your expectations.

A few Organs left. A few Sewing Machines remain. A few fat Herring still to sell.

SO FROM MUSIC TO HERRING is a wide range but the gap is well filled by

ROBT. T. HOLMAN

Summerside, Sept. 2nd. 1897

DALTON & GALLANT

DRUGGISTS

TIGNISH, P. E. I.

Are known to sell nothing but pure DRUGS, The best that money can procure is to be found at the TIGNISH DRUG STORE, NEW Stock weekly.

The White Sewing Machine

IN SPEED - IN STAYING QUALITIES - IN BEAUTY - IN EVERY REQUISITE OF HIGH GRADE CONSTRUCTION

THE WHITE LEADS

THE WHITE SEWING MACHINE CO., CLEVELAND, OHIO.

NEW YORK - BOSTON - SAN FRANCISCO - LONDON - PARIS.

50 YEARS' EXPERIENCE.

PATENTS

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN, beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year; \$1.50 six months. Specimen copies and LAMP BOOK ON PATENTS sent free. Address

MUNN & CO., 361 Broadway, New York.

R.I.P.A.N.S.

Packed Without Glass. TEN FOR FIVE CENTS.

This special form of Ripans Tablets is prepared from the original prescription, but more economically put up for the purpose of meeting the universal modern demand for a low price.

DIRECTIONS.—Take one at meal or bed time or whenever you feel poorly. Swallow it whole, with or without a mouthful of water.

They cure all stomach troubles; banish pain; induce sleep; prolong life. An invaluable tonic. Best Spring Medicine. No matter what the matter, one will do you good. One gives relief—a cure will result if directions are followed.

The five-cent packages are not yet to be had of all dealers, although it is probable that almost any druggist will obtain a supply when requested by a customer to do so; but in any case a single carton, containing ten tablets, will be sent, postage paid, to any address for five cents in stamps, forwarded to the Ripans Chemical Co., No. 39 Spruce St., New York. Until the goods are thoroughly introduced to the trade, agents and retailers will be supplied at a price which will allow them a fair margin of profit, viz.: 1 dozen cartons for \$2.25, 25 gross \$250 cartons for \$700. Each with the order in every case, and freight or express charges at the buyer's cost.

PATENTS PROMPTLY SECURED

GET RICH QUICKLY. Write to-day for our beautiful illustrated Book on Patents and the fascinating story of a poor inventor, who made \$250,000.00. Send us a rough sketch or model of your invention and we will promptly tell you FREE... it is new and probably patentable.

No Humbug, Honest Service. Specialty: Tough cases rejected in other hands and foreign applications. References: Honorable T. Berthiaume, prop. of "La Presse," Honorable D. A. Ross, the leading news in any locality. All Patents secured through our agency are brought before the public by a special notice in over 200 new papers.

MASON & BEAUMONT, Patent Experts, Temple Building, 185 St. James St., Montreal, the Dominion transacting patent business exclusively. Mention this paper.